

Orientation

Comment aider son enfant à discerner ?

Tout repose sur son désir profond, explique Victoire Degez, consultante en ressources humaines et en orientation ⁽¹⁾. Reste à le définir...

Comment un adolescent peut-il bien s'orienter ?

Je rebondis sur les mots que vous employez : « s'orienter », c'est se demander : où est-ce que je vais et pourquoi j'y vais ? C'est la question du sens. La notion de « bien » renvoie aussi au sens. Mais l'orientation relève-t-elle seulement du registre de l'éthique ou de la morale ? Non. C'est pourquoi je parlerais plutôt de « bonne » orientation. Or, la bonne orientation, c'est celle qui prend en compte ce que la personne est, ce qu'elle a envie de faire, ses désirs profonds, ses aspirations, ses valeurs.

Quel est le rôle du parent dans cette quête ?

Autrefois, j'ai fait de la photo. On était avant l'ère numérique. J'imprimais l'image à la lumière. Ensuite, j'avais deux bacs. Un bac de révélateur et un bac de fixateur. Et les parents, c'est vraiment le bac révélateur. Ils révèlent au jeune qui il est, sa personnalité et — pour celui qui

LE WEB À LA RESCOURSSE !

- **Studyadvisor.fr** met en relation le lycéen avec un étudiant de la filière qui l'intéresse. Fixez un rendez-vous et hop ! À vos téléphones. Gratuit.
- **Myjobglasses.com** permet de rencontrer des professionnels exerçant dans des domaines précis. Le but : se confronter à la réalité du métier, tout en développant son réseau. Gratuit.
- **Lecanaldesmetiers.tv** met à disposition des vidéos très bien faites et des fiches métier. Disponible en version gratuite et sur abonnement.

est chrétien — sa vocation. Ils l'accompagnent dans le discernement de ses désirs. À cet égard, le parent a plus de questions à poser que d'affirmations à apporter.

Cette révélation ne commence pas à l'adolescence, mais tout petit : pourquoi inscrit-on son enfant au judo ou à la musique ? Pour développer ses talents musicaux ou sportifs. L'aider à prendre confiance en lui ou à se concentrer.

Garder à l'esprit que le jeune se focalise sur quelques éléments. Le parent doit donc ouvrir le champ : « Attention à telle échéance », « As-tu pensé à cela ? », « Ça a l'air de l'attirer, mais peux-tu aussi envisager les choses sous tel angle ? ». Et sécuriser le jeune en dédramatisant : qu'il comprenne qu'il n'y a pas de choix définitif, que ses choix peuvent se remodeler. En conduite accompagnée, vous prenez la décision d'aller à Lyon. Mais peut-être qu'arrivé à mi-course, vous allez